

LES OUVRAGES DE NOS AUTEURS

Inflexions, Civils et militaires : pouvoir dire,

"L'action militaire : quel sens aujourd'hui", n°36, 1254 p., 3 €



Le Général Bachelet rappelle qu'en 2005, le premier numéro de la revue portait sur la question du sens de l'action militaire. Treize ans et trente-cinq numéros plus tard, le thème de nouveau s'impose à la revue, depuis lors reconnue pour ce qu'elle voulait être, un lieu de réflexion sur l'action militaire, à travers le prisme des sciences humaines et sociales, et ouvert aux civils comme aux étrangers. Dans son éditorial, Thierry Marchand énonce une transformation radicale du contexte avec "le retour de la guerre dans le discours politique" et la réapparition de la notion d'un ennemi désigné. La relation entre armée et nation a nettement évolué vers un resserrement de liens qui s'étaient en partie distendus. Sur le plan opérationnel l'engagement de l'armée contre le terrorisme et sur le sol national avec l'opération Sentinelles et dans le Sahel remplace l'engagement dans les crises humanitaires de la fin du siècle précédent. Les articles de la revue décrivent un contexte géostratégique nouveau avec la professionnalisation, le terrorisme islamique, la révolution numérique et le développement accéléré de l'intelligence artificielle.

Hervé-Pierre Lambert

Un déjeuner à Madrid,

Claude Sérillon, cherche-midi, 2018, 154 p., 17 €



Le 8 juin 1970 eut lieu à Madrid une rencontre entre Franco et le général de Gaulle. Claude Sérillon imagine le dialogue entre les deux hommes, tout en livrant des considérations sur l'aspect inattendu, voire paradoxal et pour beaucoup scandaleux, de cet événement qui créa en France un embarras certain, mais qui fut célébré en Espagne. "Ce rendez-vous au Pardo, écrit l'auteur, m'a toujours semblé une énigme" qu'il analyse sans complaisance. Après avoir rappelé les oppositions radicales et infranchissables entre les destins des deux hommes et de l'histoire de leurs pays au XXe siècle, l'auteur en conclusion interprète "cet ultime acte politique du général de Gaulle", comme la volonté de réconcilier l'Espagne avec la France au prix d'un "ultime affranchissement gaullien de l'éthique. Sur ce point, l'histoire lui en fait quitus". C'est l'intérêt du livre que de rappeler les enjeux de ce qui n'est plus aujourd'hui présenté que comme "une promenade touristique et une entorse pittoresque" aux principes du droit.

H-P Lambert

En mémoire d'un fils

Louis Chevrier de Corcelles, Editions Edhisto, 2018, 198 p., 17 €



C'était un jeune homme "de bonne famille", d'ancienne noblesse du Bugey, éduqué au Petit Séminaire de Versailles. Littéraire, cultivé, il préparait le concours de l'École des Chartes le 3 août 1914... Dès le 25, il se porte volontaire au 133° RI de Belley, rejoint les Vosges le 11 septembre, vit son baptême du feu le 14, entre à Saint-Cyr en janvier 1916.

Du 11 septembre 1914 au 27 juillet 1916, des lettres régulières donc abondantes ont été adressées à sa famille et scrupuleusement conservées. Le 30 juillet, âgé de 21 ans, Louis de Corcelles meurt héroïquement en menant une opération de repérage, entre Hem et Maurepas, dans la Somme.

LES OUVRAGES DE NOS AUTEURS

Le 30 juillet, âgé de 21 ans, Louis de Corcelles meurt héroïquement en menant une opération de repérage, entre Hem et Maurepas, dans la Somme.

Ses "Lettres du front des Vosges et de la Somme", déjà publiées en 1921 par Félix de Corcelles son père, sous le titre "A la mémoire de mon fils", reparaissent, abondamment commentées, contextualisées, annotées grâce au travail très précis de Philippe van Mastrigt, en un volume clair, sur beau papier glacé, scandé de quelques judicieuses photographies.

Au fil des courriers, se dessine la personnalité du jeune homme, Louis de Corcelles: cet engagé volontaire «plein d'ardeur et d'enthousiasme", ne se départira jamais de ces deux qualités, même lorsque son Commandant, Barberot, ordonnera de "monter" de deuxième en première ligne; jamais la moindre lassitude, leitmotiv des écrits de tranchées, pas plus de plainte voire de critique...un engagement sans failles...Il sera d'ailleurs décoré de la Croix de guerre par le général Joffre en personne. Au cœur des combats, cet intellectuel met à profit les moindres pauses pour lire "le Mercure de France" qu'il se fait envoyer. Il semble rester "dans son monde" en demandant assidûment des nouvelles de ses proches, sans évoquer les figures dont il partage la vie. Cette "distance aristocratique" laisse peu de place à l'empathie, aux conditions de vie, très peu détaillées. En revanche, la précision se fait pointilleuse sur le cadre des opérations : grâce aux abondants toponymes, ses parents peuvent le suivre pas à pas, matière à nous étonner : la qualité de l'écriture aurait-elle découragé "Anastasia", pourtant rompue aux impitoyables coupures?... C'est presque "trop beau", trop "propre", tellement idéalisé qu'il nous est difficile de voir en cette publication autre chose qu'un hommage familial presque hagiographique à ce jeune homme qui, sans la guerre, eût peut-être été poète...

Brigitte Albert Jacouty

Un sentiment d'inachevé, réflexion sur l'efficacité des opérations

Jean Gaël Le Flem et Bertrand Oliva, Éditions de l'École de guerre, 220 p., 15 €



Les deux auteurs de cet essai sont, l'un et l'autre, Saint-Cyriens. Respectivement chasseur alpin et chasseur parachutiste, ils ont participé à de nombreuses interventions en Afghanistan et en Afrique – ils savent donc de quoi ils parlent. Et quand ils posent la question : « les opérations que nous menons aujourd'hui sont-elles efficaces ? », c'est parce qu'ils pensent que la question se pose.

Il est précisé d'entrée que les positions exprimées dans ce livre sont celles des auteurs et ne reflètent ni n'engagent celles des autorités françaises ou européennes.

Une première partie concerne l'efficacité des interventions extérieures, une deuxième, les limites des stratégies actuelles, une troisième se veut recherche d'une nouvelle approche et une quatrième vise à accroître l'efficacité aujourd'hui. Les auteurs notent – et c'est important – que les critiques des interventions extérieures n'incriminent que très rarement l'institution militaire. L'efficacité des soldats est rarement remise en question. Ils ajoutent que l'image de nos soldats n'a jamais été aussi bonne. C'est plus « l'efficacité dans la guerre » qui fait question. Le livre ouvre plusieurs pistes de réflexion sur ces opérations extérieures (OPEX) dans lesquelles sont engagés nos soldats aujourd'hui. Ce livre a reçu le prix Capitaine-Thomas-Gauvin 2018 de l'Association des écrivains combattants.

Jean Orizet